

Retrouver la grâce de son Baptême

Symbole du baptême : l'eau



Évangile selon Saint Jean (Jean 4, 5-42) : La Samaritaine

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.

C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « *Donne-moi à boire.* » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : « *Donne-moi à boire* », c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète ! ... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer.

« La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Commentaire :

Le signe de l'eau invite à nous laisser remplir par la vie même de Dieu qui nous est donnée par le Baptême. Comme le dit Jésus à la Samaritaine « celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif. »

L'eau du Baptême étanche toutes les soifs. Notre vie est remplie de toutes sortes de soifs comme la soif d'être aimé, la soif d'être reconnu, la soif de pouvoir être utile dans le monde etc. et par-dessus tout la soif de Dieu.

Certaines soifs cependant sont des pièges comme l'argent, la débauche, la rancune, l'envie etc. Jésus vient par l'eau du baptême combler les plus belles soifs qui sont dans les personnes. Par le Baptême, le chrétien est rempli de la grâce de Dieu. À la suite du Christ qui est passé de la mort à la vie, dans sa Passion et sa Résurrection, il entre dans une vie nouvelle. Il peut dire comme le fait Saint Paul « Ma vie c'est le Christ » (Galates 2, 20).



Prière :

**Seigneur, il m'arrive d'être au bord d'un puits,
et de n'avoir que ma soif.**

**Je ne savais pas mais cette soif était
ma plus grande richesse.**

**Car, infinie est ma soif, infinie est ta source,
Infini le don que tu me fais, infinie la joie que je reçois.
Loué es-tu, Seigneur, pour ta présence qui coule en moi
Comme une source fidèle, vivante.**

**Seigneur, comme la Samaritaine,
je me tiens au bord du puits Où tu demeures
sans que j'en aie toujours conscience.**

**Et j'attends ta venue dans l'ordinaire des jours.
J'ai crié vers toi,**

j'ai vu la source devenir un fleuve d'eau vive.

**Ce filet d'eau plein d'espérance,
entretenu jour après jour dans l'ordinaire du temps,
s'est révélé promesse de vie éternelle :**

**Chaque jour, au bord du puits, le Seigneur m'attend
et me dit « Donne-moi à boire ».**

D'après Christine Florence



Questions :

1. De quoi ai-je soif dans ma vie ?

**2. La vie avec Dieu, c'est
quoi pour moi ? et comment
je l'accueille ?**

**3. Quelles sont mes attentes que
j'aimerais voir étancher par la
rencontre avec le Christ ?**

Répondre au dos et à ramener à la messe de la semaine prochaine. Merci.